

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET. - THUIR, FRANCE
Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

ple à la demande des Etats-Unis. Nous restons dans la vérité de la situation en disant que c'est une satisfaction partielle, mais non pas un succès, dont le gouvernement de Washington puisse et doive se montrer fier.

Momentanément le Mexique fait peu parler de lui, du moins en ce qui touche la situation politique proprement dite. Mais, les incidents de frontières sont à peu près quotidiens. A El Paso, on a procédé sans bruit à l'enterrinement du général Pascual Orozco et de ses quatre compagnons, tués, lundi dernier, par une troupe de police américaine, au moment où ils furent surpris, volant des chevaux dans une exploitation agricole, voisine de Sierra Blanca, dans l'Etat du Texas. Dans la même région, à Hot Springs, dans le comté d'El Paso, une centaine de Mexicains, qui venaient de franchir la frontière, furent poursuivis par le shérif de la localité, aidé des propriétaires du voisinage et de leur personnel de domestiques. Ce sont là des actes de brigandage, qui deviennent journalièrement plus nombreux et qui tiennent en éveil la police et la troupe. De Caranza, dont on attend une manifestation écrite, il n'y a toujours pas de nouvelles.

P. H. ERMONT.

AUTRICHE, TURQUIE ET ALLEMAGNE

Suite de la 1ère page

Ennemi a percé les lignes russes le long d'un front de douze milles. Cette double défaite a obligé les Russes de se réfugier au delà de la rivière Styx. L'armée du général von Bothmer a capturé la ville de Zborow. Les combats continuent sur les bords de la Stripa. Nous avons repoussé une contre-attaque au Nord de Buczacz.

Dépêche Spéciale à l'Abelle.

Berlin, via Tuckerton, par aérogramme, 2 septembre. — Du quartier-général turc sur la péninsule de Gallipoli, le message suivant a été reçu: «Les alliés ont perdu plus de 20,000 hommes à Anaforta après le débarquement de leurs troupes, lorsque nos soldats ont lancé une offensive énergique sur toute la ligne. La plupart des morts n'ont pas été ensevelis. Un bataillon entier a été annihilé.»

DEMISSION DE VON TIRPITZ.

Dépêche officielle d'Amsterdam prétend que l'amiral s'est retiré du Ministère de la Marine.

Dépêche Spéciale à l'Abelle.

Londres, 2 septembre. — Une dépêche officielle d'Amsterdam annonce que l'amiral von Tirpitz, ministre de la Marine d'Allemagne, a démissionné et que l'amiral von Pohl, le chef d'état major de l'amirauté et commandant de l'escadre de cuirassés, lui succéderait.

Les vins français à Berlin.

Tous les vins français sont supprimés dans les restaurants de Berlin et il en est de même, depuis un mois, des vins italiens; cependant, comme les restaurateurs veulent les écouler, ils ont collé sur l'étiquette française des étiquettes représentant nos Bordeaux et nos Bourgogne comme des vins de Moselle.

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL.

Observations prises jeudi à 8 heures du soir.

VENDREDI 3 septembre 1915.

Prédiction pour la Nouvelle-Orléans et les environs — Temps clair; vents légers du Nord.

TEMPERATURE.

La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermographe du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la nouvelle bâtisse de la Poste, était comme suit: —

TEMPERATURE	
7 a. m.	71
9 a. m.	71
11 a. m.	81
1 p. m.	81
3 p. m.	82
5 p. m.	83

Le tableau suivant donne le temps pour la durée du 2 septembre 1915 à la Nouvelle-Orléans: —

TEMP. Vent. Pluie.	
5 a. m.	71 E-S 0.0
7 p. m.	79 E-S 0.0

AVERTISSEMENT D'OURAGAN.

L'avertissement suivant a été transmis hier soir par le Bureau météorologique des Etats-Unis: —

Washington, D. C., 2 septembre 1915, 9:30 P. M. — Signaux avertisseurs d'ouragan sont en vigueur sur la côte Sud de la Floride. Un ouragan tropical s'est déclaré cet après-midi à 4 heures près de Tallahassee, et se dirige vers le Sud-Ouest. La navigation du Golfe sera dangereuse au large du Sud de la Floride, et dans les eaux du Golfe à l'est pendant deux jours. (Signé) BURWIE.

Pourquoi l'Etat-Major Belge a-t-il été aveuglé avec des attachés militaires anglais.

Le problème technique d'une invasion allemande?

(Suite.)

«Les plans d'opérations des états-majors» sont en partie tracés sur le terrain par les voies ferrées, les quais de débarquement. (Général Foch, De la conduite de la guerre; cité par Raoul de Diesbach dans: «L'offensive allemande contre la France», Revue militaire suisse, No. 2, L'X^e année, février 1915, p. 57.)

«Les mesures de préparation à la guerre ne sauraient, dans leur ensemble, être tenues secrètes: Elles sont prises au vu et au su de tout le monde.» (Général von BERNHARDI, ibidem.)

«Le développement du réseau des lignes de transport et la création des quais de débarquement de la frontière militaire; la densité et le tracé de ce réseau déterminent dans le temps et dans l'espace la concentration et par suite l'offensive.» (Raoul de Diesbach, ibid., p. 58.)

«La voie d'invasion préconisée par le Général de Bernhardt est la Belgique méridionale et le Luxembourg.» (R. de Diesbach, p. 62.)

«Différents indices, écrit le commandant Mahon, et notamment le grand nombre de lignes nouvelles ou de trancans de raccourcement, tracés depuis peu dans le Luxembourg belge, ont fait croire qu'une partie de l'offensive déborderait de ce côté jusqu'à la Meuse, peut-être même au delà.» (Revue des Deux-Mondes, du 15 avril 1913, cité par M. de Diesbach, p. 63.)

«Le tracé de la ligne secondaire d'Aix-la-Chapelle, à Saint-Vith, parallèle à la frontière belge et reliée à Cologne et Coblenz, la création récente du grand camp d'Elsenborn, près de Malmédy, facilitaient dans une très large mesure les opérations préliminaires de l'offensive par la Belgique.» (R. de Diesbach, pp. 67 et 68.)

Ces citations ne font qu'exprimer la sentence de la raison impartiale. Les Allemands avaient ainsi, — pour reprendre l'expression du colonel Boucher (La France victorieuse dans la guerre de demain, cité par R. de Diesbach, p. 60), «écrit avec du fer leur intention...»

Mais alors, si la menace d'une invasion allemande était écrite «avec du fer» à la frontière orientale de la Belgique, l'état-major belge pouvait-il rester indifférent? Pouvait-il, sans manquer à son devoir professionnel, s'abstenir d'étudier avec les attachés militaires de l'une des puissances garantes de la neutralité belge, les moyens techniques de résister à l'agression injuste préparée ostensiblement par le garant infidèle? Quant au secret qui a entouré les entretiens, il s'imposait, à peine de rendre inefficaces les mesures de défense étudiées précisément à l'encontre des desseins de l'agresseur.

7. — Enfin, que la menace contre la neutralité belge existât exclusivement du côté de l'Est, avec un caractère d'imminence, c'est là un fait évident. Il suffirait déjà, pour le prouver, de constater que l'Allemagne n'allègue pas avoir jamais pris l'initiative d'un véritable assaut à la Belgique sur un avertissement sérieux apparu soit au sud, soit à l'ouest de ses frontières, ni d'une offre de secours pour la défense éventuelle de la neutralité belge en cas d'attaque.

C'est encore le capitaine suisse R. de Diesbach, qui fixe la vérité et le bon sens à ce sujet (Revue militaire suisse, même numéro, pp. 68 et 69):

«Tandis que la guerre contemporaine est venue confirmer les prévisions des critiques militaires perspicaces dont nous avons fait mention, un simple coup d'œil sur la carte montre mieux qu'un long raisonnement combien l'intention prêtée aux armées de la République d'envahir le territoire belge était peu fondée. Charleroi, où eut lieu la première grande rencontre (22-24 août), est à 25 kilomètres seulement de la frontière française et à près de 100 km. de la frontière allemande. Si la concentration des corps des généraux Ruffey, de Langte et Gary et Larenzac avait été antérieure à celle de l'armée du Bas-Rhin, le contact aurait été pris sur la Meuse, vers Liège, avant le 10 août, et non pas sur la Sambre après le 20 août.»

Une œuvre inédite française.

Le monde musical de Moscou vient d'assister à la première exécution de l'œuvre d'un compositeur français, H. Fortner, vivant en Russie, depuis plusieurs années. Cette œuvre, intitulée «Les Musiques dans le Ciel», est, de l'avis de tous les critiques, appelée, par la nouveauté de sa conception, à un gros succès.

NOUVELLES DE WASHINGTON

Suite de la 1ère page.

Dépêche Spéciale à l'Abelle. Washington, 2 septembre. — Le secrétaire de la marine propose un plan de réserve nationale, à part les établissements réguliers de la marine et les milices navales des états. Le cadre serait comme suit:

- 10—Officiers retraités et les hommes ayant fait leur service.
- 20—La coordination des équipes de gardes-côtes, de phares, d'arpentage côtier, des écoles d'entraînement maritime, et les policiers des ports de mer.
- 30—Volontiers civils.
- 40—Navires marchands, yachts, et bateaux-automobile.

Cette réserve se composerait de 50,000 officiers et hommes.

EN MARGE.

La question des vaches laitières.

L'on mesure que le fait est exact. S'il ne l'était pas, ce serait grand dommage. Je ne pense pas que l'auteur de «Bouvard et Pécuchet», dans ses pires fureurs contre la bourgeoisie bureaucratique, ait jamais osé inventer quelque chose d'aussi fort. Voici les faits: On sait qu'au mois d'août dernier les vaches laitières furent réunies en grand nombre dans le camp retranché de Paris.

L'éventualité d'un siège dictait cette mesure. Il importait que les bébés parisiens fussent pourvus de lait pur et qu'on ne fût pas contraint de leur donner en nourriture du lait frelaté, si vous le voulez quelque chose comme du lait K. K. Mais grâce à Dieu, au général Joffre et à l'héroïsme de nos soldats, l'ennemi fut rejeté loin de Paris. Les vaches laitières restèrent à leur poste, en braves petites vaches françaises, et renoncèrent à aller voir leur Normandie. Un jour vint où on ne sut plus quoi faire de leur lait auquel on avait assigné des affectations insuffisantes. L'intendance, sage et économe; s'avisa que plusieurs centaines de litres pourrissaient chaque jour dans leur récipient. D'où rapport. Peu de jours après, un arrêté intervint déclarant que ce lait employé serait réparti chaque jour entre plusieurs cantines maternelles. Celles-ci, en conséquence, diminuèrent immédiatement leurs commandes chez les laitiers. Le Syndicat des laitiers se réunit aussitôt, et les choses ne tardèrent pas à y tourner à l'aigre. N'était-ce pas en effet de la part de l'Etat une concurrence, sinon déloyale, du moins arbitraire?

D'où nouveau rapport. Que faire? Laisser perdre le lait? ou bien s'attirer les foudres des laitiers exaspérés? En fin de compte, il fallut se décider, et cette grave responsabilité incombait à un chef de bureau plein de conscience et de zèle, mais partisan avant tout de la célèbre consigne que l'Empire donnait à ses préfets: «surtout pas d'affaires.» Le malheureux homme réfléchit profondément, désespérément. Les solutions opposées lui apparaissaient hérissées d'effreux dangers. Les sources froissées, le front lourd de pensées, le regard chargé de craintes, il sentit toute l'horreur de cette heure décisive — de cette heure du laitier. Soudain ses traits se détendirent, son visage s'éclaira: il avait trouvé. De sa plus belle écriture il traça cet ordre, qui fut aussitôt expédié à tous les pares de bœuf: «Défense de traire les «aches.» Ainsi, le problème était résolu et les périls administratifs prudemment conjurés.

Seulement, un grand nombre de vaches du camp retranché de Paris tombèrent gravement malades, en proie à de violentes fièvres de lait.

Quelques-unes même moururent. Et vous pensez qu'avec leur peau, par une suprême ironie du sort, on est fort capable de faire des ronds de cuir.

Bonnes petites vaches laitières, au pelage roux et blanc, au regard mélancolique, au caractère égal et résiné, il ne faut pas vous fâcher. Sans doute il était plus agréable pour vous, dans la verte douceur de vos prairies normandes, de regarder passer les voyageurs qui vont à Deauville. Mais vous savez maintenant des choses que vous ignorez et vous connaissez en même temps l'amère volupté du dévouement mal récompensé et les inévitables desseins de l'administration française!

BRITAINE.

Les deux couronnes de Guillaume II.

Dans les milieux politiques berlinois, on assure qu'à plusieurs reprises l'Empereur Guillaume avait manifesté le désir de voir deux de ses fils devenir souverains. Dans sa pensée, il aurait réservé la couronne de Pologne à son fils Joachim et celle de Hongrie à son fils Eitel.

LETRE D'UN PARISIEN

Suite de la 1ère page.

Faute de pouvoir tomber le ministère en démissionnant le Ministre de la guerre lequel représentait quatre portefeuilles, le sien et trois portefeuilles de sous-secrétariat.

Le correspondant ajoute: Les députés ambitieux qui visent ces postes honorifiques, mais délicats et difficiles songent d'ailleurs très sincèrement au bien de la Patrie. Les parlementaires unanimes sont aujourd'hui ardemment patriotes, c'est-à-dire résolus à la guerre aux couteaux jusqu'à la victoire. Je n'hésite pas à l'affirmer, si une révolution du Palais du reste peu probable, amenait à la tête du pays d'autres personnages dont on connaît le désir de s'emparer du pouvoir, tous mettraient au service de la République leur temps, leur peine, leur bonne volonté.

Tous voudraient se montrer à la hauteur de leur tâche. Nul n'oserait porter une main sacrilège sur le généralissime qui a donné les preuves les plus éclatantes de sang-froid, de science stratégique et d'absolue confiance dans la victoire.

Tous, c'est beaucoup dire. M. Clémenceau avait écrit un article aussi violent qu'injuste contre le général Joffre; on a saisi son journal qui a même été suspendu pour quatre jours. Ce n'est pas ce qui empêchera M. Clémenceau de recommencer. C'est un jeu de polémique périlleux et, quand un général à la confiance de l'armée et du pays, il serait téméraire de le déchirer. Un général en chef, ce n'est pas un Ministre. On remplace un Ministre, même un Ministre, dans les quarante-huit heures, mais, un généralissime, ce n'est pas un général, on ne doit y apporter plus de prudence et de sagesse; l'âge n'exuse pas toutes les nervosités et tous les caprices. Ces vieux enfants gâtés devraient bien comprendre que le Salut de la France nous est plus cher que leurs nazardes et leurs grimaces plus ou moins spirituelles.

JEAN-BERNARD.

LA REPUBLIQUE DE CHINE.

Il est probable qu'une monarchie lui succédera bientôt.

Dépêche Spéciale à l'Abelle.

Pékin, 2 septembre. — Li Yuen Heng, vice-président de la république chinoise, a été arrêté par ordre du président Yuan Shi Kai, pour avoir protesté contre le plan du président d'établir un gouvernement monarchique en Chine. On croit que Yuan Shi Kai se fera proclamer empereur.

Renchérissement de la vie en Allemagne.

D'après la Gazette de Cologne, les diverses associations de mineurs de la région de Westphalie, y compris les syndicats chrétiens et les associations polonoises, ont eu un entretien de plusieurs heures avec le Ministre du Commerce. Au cours de cet entretien, les délégués ont examiné la question du renchérissement de la vie. Le Ministre a exposé, sur ce point, les difficultés de la tâche gouvernementale.

D'autre part, d'après le «Vorwärts», les députés social-démocrates se sont plaints à une séance du Reichstag de la cherté de la vie. Le député de Francfort, M. Quarek, a dit que, «dans un grand nombre de familles l'alimentation devenait presque impossible.»

Fête des colonies alliées au Chili.

Une grande fête organisée dans le but de réunir des fonds pour venir en aide aux personnes éprouvées par la guerre, résidant au Chili, vient d'être donnée à Santiago, par les colons des nations alliées.

Les ministres de France, d'Angleterre, de Russie, d'Italie, de Belgique y assistaient.

Le programme dans lequel figuraient les hymnes nationaux des Alliés et même du Japon a été très applaudi ainsi qu'un discours de M. Varrbrughe, avocat belge, un des plus grands ennemis de l'Allemagne.

Mgr. Fruhwirth et la paix.

Le Nonce à Munich, Mgr. Fruhwirth qui a visité récemment l'empereur François-Joseph et qui est revenu plusieurs fois à Schoenbrunn, est en ce moment en villégiature chez les Bénédictins d'Étal, dans les montagnes de Bavière. On l'a entendu, à plusieurs reprises, parler des graves préoccupations de l'Autriche et surtout «de la nécessité d'une paix prochaine.» Mgr. Fruhwirth n'a pas caché que ce désir de paix augmente tous les jours en Autriche, non seulement dans les milieux populaires, mais dans les milieux de la Cour.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et ferme le dimanche. Côté des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal. Deuxième District.

En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER

313 RUE ROYALE 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE

La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans. Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence. Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle, S. V. P.



En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

Essayez la meilleure Bière pure et à point. Aucune ne lui est comparable.

XXX Extra Fine Bottled Beer

NEW ORLEANS BREWING CO.

RUES JACKSON ET TCHOUPITOUAS

En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

Louisville & Nashville R. R. Co.

La ligne la mieux équipée offrant le service le plus moderne de la Nouvelle-Orléans aux villes du Nord et de l'Est.

La route du «NEW YORK & NEW ORLEANS, Limited» Train tout en acier, composé entièrement de wagons-Eis Pullman, wagon d'observation et Café Club.

Bureau des billets, 201 rue St-Charles

En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle, S. V. P.



R. G. HOLZER

317 ET 329 RUE BOURGOGNE NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Garage «Holzer» portatif à l'épreuve de la Rouille, et Bâtisse Abri

FABRICANTS DE PORTES, FENÊTRES ET PERSIENNES INOUSTIGIBLES

Tôles en fer trempé, froté, en forme «V»; gouttières, Tuyaux, Corniches, Châssis-étriers, plafonds de acier, Couronnes et «Gates» de fenêtres. Gardes-fous et carter d'automobiles. Réparations de Radiateurs, etc. Réparations de voitures en ardoises.

AGENTS POUR LES «NEFORSIT PRODUCTS» DE BIRD & SON, ET DES «S. S. WALL BOARD»

En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle, S. V. P.